Descendante d'esclaves, elle attaque Harvard

Etats-Unis Une descendante d'esclave reproche à Harvard d'utiliser des photos de ses ancêtres prises en 1850.

La plaignante accuse Harvard d'exploiter «honteusement» les images de ses ancêtres.

Image: AFP

Une femme, affirmant être une descendante directe d'esclaves photographiés en 1850 à la demande d'un professeur raciste de Harvard, a attaqué mercredi en justice la prestigieuse université américaine. Elle l'accuse d'exploiter «honteusement» les images de ses ancêtres.

Au centre de cette plainte de 24 pages, déposée devant un tribunal de l'Etat du Massachusetts figure une série de photographies d'un esclave et de sa fille, connus sous leurs seuls prénoms de Renty et Delia, prises en 1850 en Caroline du Sud. Les images, conservées dans un musée de Harvard, passent pour les premières photographies connues d'esclaves noirs américains.

Elles furent commandées par un célèbre biologiste de Harvard, Louis Agassiz (1807-1873), un Suisso-Américain connu pour ses travaux sur les glaciers, mais aussi pour ses théories sur la supériorité des personnes blanches.

Forcés de poser en partie dénudés

Renty et Delia furent forcés de poser en partie dénudés, «sans dignité ni

21.03.2019

Articles en relation

Ex-esclaves de Libye pris en charge par le Canada

Afrique Quelques 750 anciens migrants tombés en esclavage en Libye vont être accueillis par le Canada. Plus...

06.02.2019

Hommage à une ancienne «esclave sexuelle»

Corée du Sud Kim Bok-dong, décédée à 92 ans des suites d'un cancer, a dénoncé des décennies durant l'esclavage sexuel imposé à des Coréennes par le Japon pendant la Seconde Guerre mondiale. Plus...

01.02.2019

De l'esclavage au Nobel de la paix

Portrait A 25 ans, Nadia Murad a survécu aux pires heures traversées par son peuple, les Yézidis d'Irak, jusqu'à en devenir une porte-parole respectée et à décrocher le Nobel de la paix. Plus...

05.10.2018

La rédaction sur Twitter

compensation». Le professeur entendait par ces images «prouver l'infériorité biologique des Noirs», affirme la plaignante, ex-contrôleuse judiciaire du Connecticut aujourd'hui retraitée.

Alors que plusieurs vieilles universités américaines ont reconnu ces dernières années leurs liens historiques avec l'esclavage, la plaignante accuse l'université de Boston de ne pas faire acte de contrition pour ce «chapitre grotesque» de son histoire, et d'avoir «aseptisé» et «exploité» ces images depuis des décennies.

Elle dénonce notamment un livre publié par Harvard en 2017, vendu 40 dollars, avec une image de Renty en couverture, qui se présente comme un ouvrage sur l'utilisation de la photographie en anthropologie.

Elle réclame à Harvard la restitution immédiate des photographies de Renty et Delia, la reconnaissance par Harvard que l'université s'est rendu «complice en perpétuant et en justifiant l'esclavage». Elle demande aussi le remboursement des bénéfices réalisés grâce à ces photographies, et des dommages et intérêts d'un montant non précisé. (ats/nxp)

Créé: 21.03.2019, 03h27

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non

Restez informé et soyez à jour. Suivez-nous sur le site de microblogage

Suivre @24heuresch